

Fanny Walter : « le bonheur au travail, c'est possible »

le 18 avril 2017 - Frédéric DELMONTE - [Entreprendre](#) - Les Nouvelles Publications



F. Delmonte - Fanny Walter est coach internationale, confériècière et auteure. Elle est installée à Malmousque à Marseille.

Dans le cadre des 1ères régates agiles, le 10 juin 2017 au Frioul, Fanny Walter, coach d'entreprise installée à Marseille, évoque le bonheur au travail comme forme de management.

Les Nouvelles Publications : Quel est le principe de ces régates agiles ?

Fanny Walter : De profiter d'un lieu naturel exceptionnel comme les îles du Frioul pour réunir des dirigeants d'entreprises, ou managers qui entendent échanger sur l'innovation managériale, l'intelligence collective et le bonheur au travail.

Comment est ce que se déroulera cette journée ?

Des bateaux sont prévus pour accueillir une dizaine d'entreprises, avec leurs équipes ou clients. Nous avons prévu des expériences collectives en équipes marines, pendant des régates et en équipes terrestres, qui découvriront les îles d'un point de vue écologique. Il y aura un retour collectif des moments forts, dans le cadre d'ateliers de partage pour faciliter l'application des expériences vécues, dans son environnement professionnel. Des ateliers et mini conférences sont aussi prévus.

Le bonheur au travail, c'est une forme de management ?

L'objectif est de faire connaître les nouvelles formes d'organisation et de management du XXI^e siècle. C'est-à-dire celles qui souhaitent placer l'homme au centre de leur fonctionnement et réconcilier compétitivité et bien-être.

Vous êtes coach et intervenez dans des entreprises. Trouver le bonheur au travail, via de nouvelles formes de management, c'est ce que demandent vos clients ?

J'interviens souvent dans des entreprises qui connaissent des conflits, des grèves ou après un *burn-out* de salarié, où il y a un malaise en interne. Les entreprises qui rencontrent des difficultés économiques peuvent aussi faire appel à moi pour les aider à évoluer. La peur du lendemain peut paralyser, empêcher d'avancer. Il y a aussi des patrons qui ont envie de changer d'état d'esprit et de faire évoluer leur organisation pour aller vers plus de transparence, d'équité et de partage, vers un mode de management libéré.

C'est-à-dire ?

On va parler d'entreprise « agile » ou 3.0, qui font appel aux nouvelles technologies pour impliquer employés et partenaires. Ce n'est pas toujours évident pour un chef d'entreprise de franchir le pas. Beaucoup sont paralysés par la peur... On peut comparer ça à un saut en parachute. C'est pour cela qu'il y a des procédures à suivre et notamment un besoin d'accompagnement.

Pourquoi ?

Il faut accepter de se remettre en question pour laisser la place à l'innovation qui va apporter de la valeur ajoutée. Nous sommes dans des modes de management où il faut impliquer d'avantage ses collaborateurs et où les échanges et anciennes organisations sont remis en question. Ce n'est pas toujours facile à faire pour des personnes qui avaient pour ambition un beau bureau, une volonté de diriger. Finalement, on arrive dans des situations où c'est l'équipe qui choisit son chef. Il y a une remise en question.

Vous faites embarquer les participants de ces rencontres sur des bateaux pour une régates. Le sport, c'est un outil de faire évoluer les organisations des entreprises ?

Le mouvement libère des émotions et de l'inspiration. Il permet aussi de fluidifier les relations et de vivre une expérience collective. Cela est aussi possible lors d'une simple randonnée, comme je l'ai organisé récemment dans les Pyrénées pour une équipe d'Airbus Toulouse. Les participants vivent une expérience commune. Il faut ensuite les accompagner et les debriefer pour qu'il y ait une prise de conscience et voir comment ces émotions peuvent être utilisées dans un cadre professionnel.